



Séquence avant-première au Musée de Vendôme

Quand le livre devient art à accrocher sur nos murs, «L'imagination est plus importante que le savoir» [Albert Einstein]

«L'écrit devient numérique, immatériel. Un livre est un objet de désir et d'évasion. Il contient beaucoup de mystères et de personnages, de lieux d'imaginaire. J'aime le livre en tant qu'objet autant que pour son contenu»

nous dit David Gista.

Sa première toile sur le thème des bibliothèques n'aura pas fait long feu. A peine sèche, elle trouve acquéreur en 2005. D'où l'envie d'aller plus loin et de réaliser une exposition personnelle sur ce sujet. Tout ce travail pour arriver à ce que les livres ressemblent à des pixels. L'état à l'accès du savoir est de plus en plus virtuel et abstrait.

Des piles, et encore d'autres piles. Clin d'oeil à son enfance, quand les étagères débordaient. Ses parents empilaient les bouquins. Lui a grandi parmi ces «gratte-ciels». Il poursuit ce travail, le questionnement sur notre rapport au savoir et plus spécifiquement l'accès au savoir à l'aide des nouvelles technologies. «L'écrit devient numérique immatériel».

Voilà un aperçu de l'exposition au Musée de Vendôme «Figures absentes».



David Gista grâce à sa double nationalité franco-américaine, partage sa vie entre la France et les Etats-Unis. Chicago l'a choisi et cette jolie histoire d'amour fête ses 20 ans. Le reste du temps ce sera dans le Loir-et-Cher à Savigny-sur-Braye où il a installé son atelier et ses réserves dans un garage- dépendance dans son jardin. A son actif : une bonne vingtaine d'expositions aux USA et presque une autre pour la France. Après avoir été diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, il décroche sa première exposition en 1995 «Le prix de Vitry». En 97 son travail est présent aux U.S.A dans la Gallery Marks Gary. A Paris, l'américaine Darthea Speyer (la référence des galéristes) lui permet des rencontres avec des artistes américains, les institutions, le milieu de l'art contemporain américain l'adopte. Pour David «la peinture est un vampire, elle se régénère avec le sang de ses contemplateurs. Elle sert de baromètre à l'humanité». Dans un monde numérisé tel que nous le vivons, l'acte pictural est une forme puissante de résilience, souvent inconsciente au virtuel. «Le rôle de la peinture c'est d'arrêter l'oeil et l'esprit sur

un moment d'éternité». Les peintres qui l'influencent ? David Hockney, Francis Bacon, Cézanne, Matisse, Nicolas de Staël, Jean Hélion «J'aime les fous. Je peux passer des heures à admirer les œuvres de Giacometti. J'aime aussi chez les classiques, Rembrandt, l'inventeur du statut de peintre, Vermeer, Courbet, Turner...»

On ressent dans son travail un style très théâtral voir parfois cinématographique, un brin d'humour noir. Pas étonnant quand on sait qu'avant de devenir peintre, il faisait partie d'une troupe de théâtre.

David délaisse un temps ses pinceaux pour expérimenter un autre style de travail, une certaine approche du danger, du risque. Ce sera une mini torche dont la flamme servira d'outil, avec laquelle il s'affrontera jusqu'à l'aboutissement d'une autre réflexion artistique. Précision, rapidité, et une

excellente maîtrise du dessin sont de rigueur pour aboutir aux silhouettes brûlées.

Autre thème à découvrir dans cet accrochage, les œuvres sur ciment.

Une envie d'utiliser essentiellement des matériaux comme le goudron, le ciment contrastant avec la poudre d'or. Là, l'idée est venue suite à une visite à l'Institut de Chicago où l'on exposait des photographies de gens se jetant du haut des buildings à Los Angeles.... et quand on sait que le nom de cette ville en espagnol signifie «les Anges »... Le reste se lira dans l'imaginaire du visiteur.

Figures Absentes, David Gista
du 8 septembre au 27 Janvier 2018
Musée de Vendôme
Cour du Cloître, Vendôme
Ouvert tous les jours, sauf le mardi. Gratuit.
Rens. 02 54 89 44 50

Catherine Taralon
Photo : Marc Broussard